

« Un homme, lorsqu'il approchera parmi vous une offrande pour Hashem »

## Le lien extraordinaire entre la Sidra de Vayikra et la Parashat Hachodesh par laquelle se conclut le cycle des quatre Parashiyot qui correspondent aux quatre lettres du Tétragramme

Le prochain Shabbat, qui sera en même temps Rosh Chodesh Nissan, est appelé « **Shabbat Hachodesh** », en raison de l'institution rabbinique d'y lire, en sus de la Sidra de la semaine – Vayikra, en guise de Maftir la « **Parashat Hachodesh** », qui se trouve dans la Sidra de Bo. On y mentionne la haute particularité du mois de Nissan, qui est le premier mois du calendrier juif (Exode, 12 :1)<sup>1</sup> :

**L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, dans le pays d'Égypte, en ces termes : « Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année ».**

Il nous semble donc opportun de comprendre le lien existant entre la lecture de la Sidra de la semaine, celle de Vayikra, et la lecture de la Parashat Hachodesh, en analysant le premier verset de notre Sidra relatif aux lois des sacrifices (Lévitique, 1 :2)<sup>2</sup> : **Un homme, lorsqu'il approchera parmi vous une offrande pour Hashem**

Le Arizal (Likoutei Torah, Taamei Hamitzvot) explique que la finalité des sacrifices est de réparer la détérioration causée par le pécheur aux quatre lettres du Nom «**Havaya** ». Il conclut ainsi<sup>3</sup> : **Et c'est le sens caché de « une offrande pour Hashem (Havaya) » - l'homme offre les quatre forces issues du Nom «Havaya** ».

Cela est inextricablement lié à ce qui est expliqué dans les livres saints, à savoir que nos Sages ont institué la lecture des quatre Parashiyot «**Shékalim, Zachor, Para, Hachodesh** » car elles sont en correspondance avec les quatre lettres du Nom

«**Havaya** ». La source de cet enseignement se trouve dans le « **Kédoushat Lévi** » (Ki Tissa, Second Dibour)<sup>4</sup> :

**Auparavant, je dois expliquer la signification mystique des quatre lectures spéciales «Shékalim, Zachor, Para, Hachodesh » qui représentent les quatre lettres de « Havaya ».**

Le Maguid de Trisk (dans « Maguen Avraham », Pikoudei et Hachodesh) développe longuement comment chacune de ces quatre Parashiyot est en correspondance avec l'une des quatre lettres du Tétragramme. Rabbi Aharon de Jytomyr (Toldot Aharon, Daroush Lépourim) écrit<sup>5</sup> : « **les quatre Parashiyot correspondent aux quatre lettres de Havaya** ». Le « Imrei Yossef » (Moadim, premier Daroush sur la Parashat Shékalim) a développé longuement, en suivant son propre mode de réflexion, le lien entre les quatre Parashiyot et les quatre lettres du Nom.

Il s'ensuit que, lors du prochain Shabbat, quand nous lirons dans la Torah la quatrième Parasha «**Parashat Hachodesh** », nous compléterons les quatre Parashiyot qui sont en correspondance avec les quatre lettres du Tétragramme. De ce fait, nous accomplirons, même de nos jours où nous ne disposons pas de sacrifices réels, le verset : « **Un homme, lorsqu'il approchera parmi vous une offrande pour Hashem** », car grâce à la lecture des quatre Parashiyot, nous rapprochons les quatre lettres du Nom «**Havaya** ». Maintenant, nous allons « embarquer », avec l'aide d'Hashem, pour un voyage de réflexion, pour clarifier le lien interne existant entre « **une offrande pour Hashem (Havaya)** » et la lecture des quatre Parashiyot.

1 ויאמר ה' אל משה ואל אהרן בארץ מצרים לאמר, החודש הזה לכם ראש חדשים, ראשון הוא לכם לחדשי השנה  
2 אדם כי יקריב מכם קרבן לה'  
3 וזה סוד קרבן להוי"ה שמקרב ד' כוחות הוי"ה

4 וקודם אבאר לך סוד של ארבע פרשיות, שקלים זכור ופרה וחודש, הנה הם מרומזים כנגד ד' אותיות הוי"ה  
5 והנה הארבע פרשיות הם כנגד ד' אותיות הוי"ה

**« Une offrande pour Hashem (Havaya) »  
afin d'expié la détérioration causée  
aux quatre lettres du Tétragramme.**

Nous commencerons par expliquer les propos du Arizal selon qui, le verset : « *Un homme, lorsqu'il approchera parmi vous une offrande pour Hashem* » signifie que, celui qui a fauté doit offrir les quatre lettres du Tétragramme qu'il a détériorée par ses transgressions. Nous allons nous référer à la prière du coucher, telle que rédigée par le Arizal. Selon lui, il faut se confesser avant de dormir et accepter sur soi les quatre peines capitales prononcées par le tribunal afin d'expié ainsi les détériorations causées aux quatre lettres du Tétragramme. La mort par lapidation correspond à la lettre « **Youd** », celle par combustion à la première lettre « **Hé** », celle par l'épée à la lettre « **Vav** » et enfin, celle par strangulation au second « **Hé** ».

Nous connaissons l'explication du Ramban (Vayikra, 1 :1) à laquelle ont souscrits Rabbénou Béchayé ainsi que la majorité des Rishonim - Hashem a commandé au pécheur de sacrifier un anima dans le but qu'il apporte un substitut à l'offrande de sa propre personne qui aurait mérité de mourir<sup>6</sup> :

*Attendu que les actes des hommes sont finalisés par la pensée, la parole et l'action, Hashem ordonna que lors de l'offrande d'un sacrifice par le pêcheur, celui-ci appose ses mains en correspondance avec l'acte (commis), se confesse verbalement en correspondance avec la parole, consume dans le feu les intestins et les rognons, siège de la pensée et du désir ainsi que les pattes correspondant aux mains et aux jambes qui permettent à l'homme d'effectuer tous ses travaux, et asperge le sang sur l'autel en correspondance avec son propre sang. Tout ceci afin que l'homme pense, au moment où il fait tout cela, qu'il a fauté envers son D.ieu, par son corps et sa personne, et qu'on aurait dû verser son sang et brûler son corps. Mais, le Créateur, dans Sa bonté, prend de lui un substitut, et expie le sacrifice, sang pour son sang, être vivant pour être vivant, et membres principaux du sacrifice pour ses membres principaux.*

C'est le sens du verset : « *Un homme, lorsqu'il approchera parmi vous une offrande pour Hashem* » comme le Shlah

6 כי בעבור שמעשי בני אדם נגמרים במחשבה ובדבור ובמעשה, צוה השם כי כאשר יחטא יביא קרבן ויסמוך ידיו עליו כנגד המעשה, ויתודה בפיו כנגד הדיבור, וישרוף באש הקרבן והכליות שהם כלי המחשבה והתאווה, והכרעים כנגד ידיו ורגליו של אדם העושים כל מלאכתו, ויזרוק הדם על המזבח כנגד דמו בנפשו, כדי שיחשוב אדם בעשותו כל אלה, כי חטא לאלקיו בגופו ובנפשו, וראוי לו שישפך דמו וישרף גופו, לולא חסד הבורא שלקח ממנו תמורה, וכיפר הקרבן שיהא דמו תחת דמו, נפש תחת נפש, וראשי אברי הקרבן כנגד ראשי אבריו

Hakadosh précise dans son commentaire sur notre Sidra (Torah Or)<sup>7</sup> :

*Un homme doit abandonner son corps et son âme et se soumettre. Il doit faire un acte pour montrer qu'il est passible de lapidation, combustion, mort par l'épée et strangulation. Il doit montrer cela à travers l'acte du sacrifice qu'il offre. Il montre ainsi qu'il se sacrifie lui-même, il sera alors « une offrande pour Hashem ». C'est le sens de : « Un homme, lorsqu'il approchera parmi vous » - il se sacrifiera de son plein gré et alors il sera « une offrande pour Hashem »*

Cela se conjugue avec les mots du Arizal selon qui, les quatre peines capitales expient la détérioration causée aux quatre lettres du Tétragramme.

**« Tous ceux qui se réclament de Mon Nom » -  
toute créature a, en elle, la forme du Nom Divin**

Nous pouvons élargir cette explication en nous référant au commentaire du Zohar (Bo, 42a) sur le verset (Isaïe, 43 :7) :

*Tous ceux qui se réclament de Mon Nom, tous ceux que, pour Ma gloire, J'ai créés, formés, organisés.*

Le Zohar explique : Hashem a créé tout ce qui existe avec le sceau et la forme du Nom « **Havaya** » afin que tous se souviennent qu'Il les a créés. De quelle façon ? La tête est ronde comme la forme de la lettre « **Youd** », les doigts de la main droite correspondent au premier « **Hé** », le corps est comme la forme de la lettre « **Vav** », les doigts de la main gauche correspondent au second « **Hé** ».

Le « Or Malé » du Rebbe de Koson (Shémot, DH « **Véélé Shémot** ») rapporte au nom de Rabbi Moshé Astréhir (le méchoutan de Rabbi Tzvi Hirsch de Ziditchov) qui a été interrogé sur un passage de Rabbi Chaïm Vital dans « *Shaar Hayichoudim* ». Il y est écrit que dans la forme des membres d'une personne est alludée le Nom « **Havaya** » - par exemple : les deux yeux sont les « **Youdin** », le nez ressemble à un « **Vav** », ce qui donne la valeur numérique du Nom Divin (10+10+6=26). Il en est de même pour les autres organes du corps humains - ils font allusion aux Noms sacrés. Or, toutes les nations ont leurs membres dessinés comme ceux du peuple juif - alors, eux aussi font allusion au Nom Divin par leurs corps !

7 צריך האדם למסור גופו ונפשו ולהכניע, ולעשות מעשה להראות שהוא חייב סקילה שריפה הרג וחנק, ומראה זה באמצעות פעולת הקרבן שמקריב, ומראה שמקריב את עצמו, ואז הוא קרבן לה', זהו שאמר אדם כי יקריב מכם, שמקריב את עצמו ברצונו, זהו קרבן לה'

Il répond en se basant sur une Halacha du Shoulchan Arouch (OC, 32 :4)<sup>8</sup> : **Il faut qu'aucune lettre ne colle à une autre, mais que chaque lettre soit entourée de parchemin.**

L'allusion est la suivante : les organes du juif qui ressemblent à des lettres doivent être entourés de parchemin. En d'autres termes, on devra les entourer d'une clôture et d'une bordure, pour ne les utiliser seulement pour tout ce qui est permis par la Torah, c'est-à-dire, de ne pas regarder – par les yeux – des choses interdites à la vue, de ne pas écouter – par les oreilles – du lashon hara et des mots futiles, de ne pas parler – par la bouche – du lashon hara et des paroles oisives, et ainsi de suite pour le reste des organes

Il s'ensuit que les organes d'un juif seront entourés par une barrière et une haie, afin de les protéger, pour ne les utiliser que suivant les préceptes de la Torah et en cela, ils ressemblent à des lettres. En effet, les deux yeux sont comme deux «*Youdin*» et le nez ressemble à un «*Vav*» ; il en est de même pour le reste des organes, chacun selon sa forme et ce à quoi il se réfère. Toutefois, les nations, qui n'entourent pas leurs membres d'une haie protectrice, car elles utilisent les organes du corps pour toutes les choses qui sont interdites, sans limites ni frein, ne peuvent prétendre à une référence aux lettres mais restent assimilées aux corps des autres êtres vivants.

A partir de là, le «*Or Malé*» trouve une allusion à cet enseignement dans le verset suivant (Exode, 1 :1)<sup>9</sup> : «*Et ceux-ci sont les noms des fils d'Israël venus en Egypte*». Explication : les «*fils d'Israël*» sont comme les «*noms*» d'Hashem dessinés dans la forme de leurs visages et dans les autres organes du corps. Si l'on s'interroge : les nations n'ont-elles pas la même forme et aspect du visage ? La réponse est : «*venus en Egypte (Mitzraïm)*» - au niveau du peuple juif, les organes sont bornés (*Metzer, racine de Mitzraïm, l'Egypte*), dans un enclos qui les entoure, afin de ne pas les utiliser pour des choses interdites, c'est pour cela qu'ils répondent à la règle de la lettre entourée de parchemin. Mais les non-juifs, qui n'ont pas de limite et de borne, n'ont pas le caractère sacré des lettres. Fin des propos du «*Or Malé*».

Il s'ensuit que le pécheur a brisé cette haie qui entourait les organes, il n'a pas utilisé les organes de sa tête, ses yeux, ses oreilles et sa bouche pour servir Hashem et pour les choses permises et a détérioré ainsi la lettre «*Youd*». Il n'a pas utilisé ses deux mains pour accomplir les Mitzvot et faire avec elles des choses permises et donc a détérioré les deux «*Hé*». Il n'a pas utilisé son corps pour servir Hashem et donc a entaché la

lettre «*Vav*». Ainsi, c'est la forme du Nom «*Havaya*» gravée sur tout le corps qui a été entachée. Par conséquent, il doit apporter un sacrifice, afin d'expier ce qu'il a endommagé par tout son corps, et par là, il méritera que ses membres soient à nouveau porteurs de la forme du Nom «*Havaya*»

C'est le sens du verset : «*Un homme, lorsqu'il approchera parmi vous une offrande pour Hashem*» - un homme qui a perdu la forme des lettres de tout son corps à cause de ses péchés, et maintenant aspire à nouveau à se rapprocher afin que son corps entier soit un char pour les quatre lettres du Nom «*Havaya*» ;

«*de l'animal, c'est dans le gros ou le menu bétail que vous pourrez choisir votre offrande*» - il devra penser que tout ce que l'on fait à l'animal aurait dû lui être fait. Il devra se repentir sincèrement de tout ce qu'il a endommagé et pourra alors mériter que tout son corps soit un char pour la forme des lettres du Nom «*Havaya*»

### Le commandement d'apposition des deux mains vient rectifier les deux «*Hé*» qui ont disparu lors de la faute.

Il nous semble agréable d'expliquer par là le commandement d'apposition des deux mains sur le sacrifice afin de confesser les fautes, comme l'indique la Sidra de la semaine (Lévitique, 1 :4)<sup>10</sup> : **Il apposera sa main sur la tête de la Ola (holocauste), et elle sera agréée en sa faveur pour lui obtenir propitiation**

Le Ramban précise que bien qu'il soit écrit «*main*» au singulier, il s'agit en fait d'apposer les deux mains, ainsi que le Midrash écrit au sujet du bouc émissaire de Kippour (Torat Kohanim sur Lévitique, 16 :21)<sup>11</sup> : «*Aaron appuiera ses deux mains sur la tête du bouc vivant*» - cela enseigne que l'apposition s'opère avec les deux mains ; c'est une règle généralisée pour toutes les appositions que d'être faite par les deux mains.

Le Rambam détermine ainsi la Halacha (Korbanot, 3 :13-15)<sup>12</sup> : **Celui qui appose doit le faire de toute sa force avec ses deux mains sur la tête de l'animal, ainsi qu'il est dit : «*sur la tête de la Ola*» ...Comment se confesse-t-il ? Il dit : «*j'ai fauté, j'ai agi avec iniquité, j'ai transgressé de mon plein gré, et j'ai fait telle et telle chose, je me suis repenti devant Toi et voici mon pardon*»**

8 צריך שלא תדבק שום אות בחברתה, אלא כל אות תהיה מוקפת גויל ואלה שמות בני ישראל הבאים מצרימה

10 וסמך ידו על ראש העולה ונרצה לו לכפר עליו  
11 וסמך אהרן את שתי ידיו על ראש השעיר, מלמד שהסמיכה בשתי ידיו, בנין אב לכל הסמיכות שיהיו בשתי ידים  
12 וצריך הסומך לסמוך בכל כוחו בשתי ידיו על ראש הבהמה, שנאמר על ראש העולה... כיצד מתוודה, אומר חטאתי עויתי פשעתי ועשיתי כך וכך, וחזרתי בתשובה לפניך וזו כפרתי

Commençons par citer un passage du Talmud (Berachot, 31a)<sup>13</sup> : **Au mariage de Mar, fils de Rabina, les Sages demandèrent à R. Hamnouna Zouti : « Chante-nous une chanson, maître ». « Malheur à nous (VaY), car nous devons mourir ! Malheur (VaY) à nous, car nous devons mourir ! », chanta R. Hamnouna. Ils lui dirent « Et nous, que devons-nous répondre ? ». Il répondit : « Chantez : Où est la Torah, Où sont les commandements qui nous protègent ? »**

Rashi commente<sup>14</sup> : **Où est le Torah que nous avons étudiée et où sont les commandements que nous avons accomplis, qui nous protègent du jugement du Géhinom**

Dans le Kountrass «Shav Dénéchamta » de Rabbi Yossef Enguel est rapporté un point extraordinaire au nom du Gaon de Vilna.

Nous allons élargir ses propos en nous référant à ce qui est écrit dans la Torah quand la mort a été décrétée pour tous les êtres vivants suite à la faute originelle (Genèse, 2 :17) : **« car du jour où tu en mangeras, mourir, tu mourras ! »**. Le fait que la Torah a doublé le verbe «mourir » en écrivant : **« mourir, tu mourras »** est dû au fait que deux morts ont été décrétées – l'une dans ce monde, celle du corps qui redevient poussière et l'autre, dans le monde à venir, la mort de l'âme dans le Géhinom.

On peut annuler ces morts décrétées en étudiant la Torah et en accomplissant les Mitzvot. En effet, l'étude de la Torah est un **«arbre de vie »** (Proverbes, 3 :18) qui annule la mort du corps dans ce monde avant le temps fixé, ainsi qu'il est écrit (ibid., 16)<sup>15</sup> : **«Elle porte la longévité en sa droite, et en sa gauche la richesse et l'honneur »**. En accomplissant les commandements, on annule la seconde mort décrétée, la mort de l'âme dans le Géhinom.

### «Où (Hé) est la Torah, Où (Hé) sont les commandements qui nous protègent ? »

Selon le Tikounei Zohar (Tikoun 16, page 42a), Adam Harishone, en fautant, a séparé les deux « Hé » du Nom «Havaya » du reste du mot, les lettres «Youd Vav ». Ceci est alludé dans (Ruth, 1 :19)<sup>16</sup> : **«Elles allèrent toutes deux -Shétéhéne»** - que l'on peut lire **«Shété HaHéne »** (les deux « Hé »). Ainsi, les deux « Hé » partirent en exil. Subsistèrent

les lettres «Vav Youd » du Nom «Havaya », celles qui se lisent aussi «VaY » - malheur ! – et expriment l'angoisse de l'homme qui constate que le Nom porteur de Miséricorde (Havaya) est devenu synonyme de Rigueur – « VaY » ! Le Gaon de Vilna explique que ces lettres ont disparu du Nom car ils n'ont pas étudié la Torah – le premier «Hé » est parti ; ils n'ont pas accompli les Mitzvot – le second «Hé » est parti. Par conséquent, afin de faire revenir les deux «Hé » à leurs places, il y a lieu d'étudier et d'accomplir la Torah et les Mitzvot.

C'est ainsi que l'on peut interpréter les paroles de Rav Hamnouna à ses disciples et la redondance apparente de ses propos : **« Malheur à nous (VaY), car nous devons mourir ! Malheur (VaY) à nous, car nous devons mourir ! »**. En effet, en l'absence d'étude de la Torah et d'accomplissement des Mitzvot, les deux «Hé » se retirent du Nom Divin. Il ne reste alors que les lettres «Vav Youd » qui représentent l'âpreté de la Rigueur, responsable de la survenance des deux types de mort (dans ce monde et dans le monde à venir). Aussi, ses disciples l'interrogent : **«Et nous, que devons-nous répondre ? »** - en d'autres termes, comment allons-nous rectifier ? Il répondit : **« Où est la Torah, Où sont les commandements qui nous protègent ? »** - il faut alors étudier la Torah, accomplir les commandements, ce qui correspond aux deux «Hé », ceux qui nous protègent. Fin des paroles du «Shav Dénéchamta ».

Avec cela, nous pouvons comprendre un enseignement du Talmud (Baba Kama, 85a)<sup>17</sup> : **« Et guérir, il fera guérir (Vérapo Yérapé) » (Exode, 21 :19) – de là provient l'autorisation pour le médecin de guérir.**

Les initiales des mots de ce verset sont les lettres «Vav Youd ». C'est une allusion au fait que l'origine de la maladie est l'absence d'étude de la Torah et d'accomplissement des commandements. Cela a entraîné la disparition des deux «Hé », comme dans : **«Où (Hé) est la Torah, Où (Hé) sont les commandements »**. Il reste les lettres «Vav Youd », ce qui amène la plainte – «VaY » du malade. La rectification consiste alors à **«Et guérir, il fera guérir »** - il faut soigner les deux lettres «Vav Youd » en étudiant et en observant les Mitzvot, cela étant symbolisé par les deux «Hé ». Grâce à cela, ces deux lettres reviendront à leurs places afin de compléter la combinaison du Nom «Havaya », symbole de la Miséricorde.

A partir de là, nous sommes à même de comprendre la raison pour laquelle Hashem a commandé que l'homme appose ses deux mains sur le sacrifice. En effet, selon le Zohar mentionné ci-dessus, les deux mains possèdent cinq doigts chacune, en correspondance avec les deux «Hé ». Par

13 אמרו ליה רבנן לרב המנונא זוטי בהלולא [בשמחת הנישואין] דמר בריה דרבנא, לישרי לן מר [ישיר לנו מר שירה], אמר להו, ווי לן דמיתנן, ווי לן דמיתנן, ווי לנו שאנו עתידים למות, ווי לנו שאנו עתידים למות], אמרי ליה אנן מה נעני בתרך [מה נענה אנו אחרריך], אמר להו הי תורה והי מצוה דמגנו עלן

14 היכן התורה שעסקנו והיכן המצוות שאנו מקיימין, שיגיבו עלינו מדינה של גיהנם

15 אורך ימים בימינה בשמאלה עושר וכבוד

16 ותלכנה שתיהן

conséquent, il est nécessaire de se confesser sur le sacrifice avec ses deux mains pour expier ce que l'on a entaché par la disparition des deux « Hé » du Nom « *Havaya* ». Ceci est alludé dans le verset : « *Il apposera sa main sur la tête de la Ola (holocauste), et elle sera agréée en sa faveur pour lui (Alav עניו) obtenir propitiation* ». Le mot « עניו » peut se décomposer en « עני » (sur « *Youd Vav* ») – il aura expiation car, à cause de lui, seules sont restées les lettres « *Youd Vav* », ce qui a fait régner la Rigueur dans le monde comme l'indique l'expression « *VaY* ». En offrant « *un sacrifice pour Hashem* », il offre toutes les quatre lettres du Nom.

### Les quatre Parashiyot comme les quatre lettres du Nom qui gouverne durant le mois de Nissan

Poursuivons afin d'expliquer le lien profond reliant la Sidra de Vayikra et le Shabbat Hachodesh. Nous allons développer les propos du « Kédoushat Halévi » rapportés au début de ce Maamar – « *les quatre lectures spéciales : Shékalim, Zachor, Para, Hachodesh représentent les quatre lettres de Havaya* ». Il nous faut citer les écrits du « Kénesset Yisraël » (Arba Parahiyot, 38a) qui cite Rabbi Yisraël de Rozhyn<sup>18</sup> :

*Il a dit au nom des justes : dans les quatre Parashiyot, chacun peut se voir avec Hashem. Le point est que les quatre Parashiyot correspondent aux quatre lettres de « Havaya » - les quatre lettres de la Miséricorde et à chaque Parasha, une lettre du Nom « Havaya » illumine. Quand un homme se sanctifie et se purifie, il devient un réceptacle pour la résidence de la Shéchina sur lui.*

Il est clair que ce qui est rapporté aux noms des justes fait référence à Rabbi Pinchass de Karitz, comme on le constate dans le « Imrei Pinchass » (Arba Parahiyot, 118)<sup>19</sup> :

*Au nom du Rav Zal, qui attendait l'arrivée des quatre Parashiyot et disait : « Je désire ardemment que les quatre Parashiyot arrivent pour que je puisse être vu avec Hashem ».*

Ajoutons une explication au fait que nos Sages aient institué de conclure ce cycle des quatre Parashiyot quand s'annonce le mois de Nissan. Il est écrit dans les saints livres que le Nom « *Havaya* » possède douze permutations correspondant aux douze mois du calendrier, chaque mois étant doté d'une permutation unique. La permutation propre au mois de Nissan

est le Nom « *Havaya* », écrit donc dans l'ordre de ce Nom, conservant ainsi intégral l'attribut de la Miséricorde. C'est pourquoi cette permutation émane des initiales du verset (Psaumes, 96 :11)<sup>20</sup> : « *Yismechou Hashamayim Vétaguel Haaretz - Que les cieus de réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse* », car quand la Miséricorde se déverse dans le monde, alors les cieus se réjouissent et l'allégresse est de mise sur la terre.

Nous comprenons alors pourquoi nos Sages ont institué de lire le cycle de ces quatre Parashiyot depuis le Shabbat de l'annonce du mois d'Adar ou le Shabbat lors duquel est célébré Rosh Chodesh Adar, et ce jusqu'au Shabbat de l'annonce du mois de Nissan ou celui lors duquel Rosh Chodesh Nissan est célébré. Le but est de rectifier et que les quatre lettres du Nom « *Havaya* » éclairent. Nous mériterons alors de rentrer dans le mois de Nissan los duquel Hashem fera illuminer les quatre de Son Nom, dans l'ordre suivant : « *Yismechou Hashamayim Vétaguel Haaretz - Que les cieus de réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse* ».

### A l'approche du mois de Nissan, le mois de la rédemption, il faut compléter le Nom avec ses quatre lettres

Approfondissons la raison pour laquelle nos Sages ont institué de lire le cycle des quatre Parashiyot, qui correspondent aux quatre lettres du Tétragramme, entre Rosh Chodesh Adar et Rosh Chodesh Nissan. Référons-nous à un enseignement du Talmud (Rosh Hashana, 11b)<sup>21</sup> :

*C'est en Nissan que nos ancêtres ont été délivrés et c'est en Nissan que nous le serons. Comment le savons-nous ? Parce qu'il est écrit (Exode, 12 :42) : « c'est une nuit prédestinée », c'est-à-dire une nuit mise en réserve depuis les six jours de la Création.*

Nous apprenons de cela qu'au mois de Nissan, nous devons nous préparer à la rédemption qui viendra lors de la nuit du Seder, mise en réserve, et nous amènera à la rédemption future.

Il est possible de comprendre, grâce à cela, la raison pour laquelle Hashem a choisi pour le mois de Nissan, la permutation du Nom « *Havaya* » dans l'ordre, comme celui émanant des initiales du verset : « *Yismechou Hashamayim Vétaguel Haaretz* ». Il faut conférer à ce qui est écrit concernant la guerre contre Amalec (Exode, 17 :16)<sup>22</sup> :

18 אמר בשם הצדיקים, שבד' פרשיות יכול כל אחד לראות את עצמו עם הקב"ה. והענין הוא שהד' פרשיות הם כנגד ד' אותיות הוי"ה ברוך הוא, ד' אותיות הרחמים, ובכל פרשה מאיר אות אחת משם הוי"ה ברוך הוא, וכשהאדם מקדש ומטהר עצמו נעשה כלי להשראת השכינה עליו  
19 בשם הרב ז"ל, שהיה מצפה להגיע לארבע פרשיות ואמר: אני משתוקק שכבר יגיעו ארבע פרשיות, כדי שאוכל להתראות עם הקב"ה

20 י'שמחו ה'שמים ו'תגל ה'ארץ  
21 בניסן נגאלו ובניסן עתידין ליגאל. מנלן, אמר קרא (שמות יב-מב) ליל שימורים, ליל המשומר ובה מששת ימי בראשית  
22 ויאמר כי יד על כס י"ה מלחמה לה' בעמלק מדור דור

**Il dit : car il y a une main sur le trône de « Youd-Hé », Dieu fait la guerre contre Amalec, de génération en génération.**

Commentaire de Rashi (ad loc.)<sup>23</sup> : **Le Saint, béni soit-Il, jura que Son Nom ne sera entier et que Son trône ne sera entier que lorsque sera effacé le nom d'Amalec.**

Et en effet, tant qu'Amalec existe, manquent deux lettres, «**Vav-Hé**», et il ne reste du Tétragramme que «**Youd-Hé**».

Il s'ensuit que lors de la rédemption future, le Saint, béni soit-Il, complétera la moitié du Nom, les lettres «**Vav Hé**», qui manquent en exil. On peut ajouter que cela est alludé dans le mot «**Guéoula**» (גאולה) (rédemption), qui peut se décomposer en «**גאול ו**», allusion au fait que lors de la rédemption, Hashem délivrera les deux lettres manquantes en exil, «**Vav Hé**». C'est pour cette raison que le Saint, béni soit-Il, a choisi d'illuminer au mois de Nisan le Nom «**Havaya**» dans l'ordre, alludant que ce mois est prédestiné à hâter la future rédemption, quand le Nom Divin sera rempli des quatre lettres.

Nous pouvons mieux comprendre le lien entre la permutation propre au mois de Nissan et le verset d'où émane cette permutation : «**Yismechou Hashamayim Vétaguel Haaretz**». Pour cela, nous allons nous référer au «**Yismach Moshé**» (Beshalach) qui explique la raison pour laquelle tant qu'Amalec existe le Nom Divin n'est pas complet, deux lettres «**Vav Hé**» lui manquant. Comme expliqué, le Tétragramme est évoqué en acronyme dans : «**Yismechou Hashamayim Vétaguel Haaretz**». Or, dans les Cieux, la grandeur d'Hashem se révèle constamment aux anges même si ici-bas, règnent l'exil et le détournement de la Face (*Hester Panim*).

Donc, même en période d'exil, synonyme d'existence du nom d'Amalec, dans le Ciel, la première moitié du Tétragramme, «**Youd-Hé**» illumine, car elle correspond à l'acronyme de «**Yismechou Hashamayim - Que les cieux de réjouissent**». A contrario, ici-bas, la gloire Divine ne se révèle qu'en temps de Délivrance, mais durant l'exil et le détournement de la Face, l'allégresse est absente de la terre. C'est pourquoi, tant qu'Amalec existe, causal du détournement de la Face sur terre, le Nom Divin est incomplet, car il manque deux lettres, «**Vav-Hé**», acronyme de «**Vétaguel Haaretz - et que la terre soit dans l'allégresse**». Fin des paroles du Yismach Moshé.

**« Tu célébreras ce service dans ce même mois »**

Ô combien il est agréable de conclure ce Maamar avec le commentaire de Rabbi Barouch de Meddzybizh sur le verset

ordonnant le sacrifice pascal (Exode, 13 :1)<sup>24</sup> : **Tu célébreras ce (Zot) service dans ce (Zé) même mois.**

Il explique que le service célébré durant le mois de Tishri est désigné par le mot «**Zot**» comme cela figure dans ce qui est écrit au sujet de l'entrée d'Aaron Hakohen dans le Saint des Saints le jour de Kippour (Lévitique, 16 :3)<sup>25</sup> : «**Avec ceci (bé-Zot) Aaron entrera dans le sanctuaire**». Le service du mois de Nissan est qualifié de «**Zé**» comme dans notre verset : «**Ce mois-ci (ha-Zé) est pour vous le commencement des mois**». Donc, le verset vient nous dire : «**Tu célébreras ce (Zot) service**» - le service que tu célèbres durant le mois de Tishri, qualifié de «**Zot**», tu le célébreras durant «**ce (Zé) même mois**», dans le mois de Nissan, qui est appelé «**Zé**» Fin des paroles du Rav.

Et il semble que son intention peut être comprise en se référant à ce que nous avons expliqué : durant le mois de Nissan, nous devons nous préparer pour la rédemption future qui se déroulera durant ce mois. Or, le Talmud enseigne (Sanhédrin, 97b) et cela est tranché ainsi par le Rambam (Hilchot Teshouva, 7 :5)<sup>26</sup> : «**Israël ne sera sauvé que par le repentir**». Le verset peut s'interpréter alors ainsi :

«**Tu célébreras ce (Zot) service**» - il s'agit du service du repentir du mois de Tishri, et des dix jours de pénitence ;

«**dans ce (Zé) même mois**» - il s'agit du mois de Nissan au sujet duquel il est dit : «**Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois**», afin d'hâter la délivrance par le mérite du repentir.

Arrivés au terme de ce voyage de réflexion sur la clarification de la connexion interne reliant la Sidra de Vayikra et la Parashat Hachodesh, quand nous lirons au tout début de Vayikra : «**une offrande pour Hashem (Havaya)**», rappelons-nous que la finalité des sacrifices est de compléter le Nom avec ses quatre lettres. Ceci est inextricablement lié à la lecture de la Parashat Hachodesh, par laquelle nous achevons le cycle des quatre Parashiyot, qui correspondent aux quatre lettres du Nom qui brillent au mois de Nissan. Le but est d'hâter la Délivrance, car alors le Nom sera complet et que s'accomplira avec nous : «**Yismechou Hashamayim Vétaguel Haaretz - Que les cieux de réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse**», rapidement, de nos jours. Amen

24 ועבדת את העבודה הזאת בחודש הזה

25 בזאת יבא אהרן אל הקודש

26 אין ישראל נגאלין אלא בתשובה

23 נשבע הקב"ה שאין שמו שלם ואין כסאו שלם עד שימחה שמו של עמלק

Pour recevoir les mamarim par e-mail: [mamarim@shvileipinchas.com](mailto:mamarim@shvileipinchas.com)